

## Catherine Fellrath, un parcours atypique



Après un gymnase littéraire, Catherine Fellrath a débuté une formation en sciences économiques à l'université de Neuchâtel. N'ayant pas fait de formation commerciale auparavant, elle n'a pas malheureusement pu suivre dans les meilleures conditions sa formation et n'a fait qu'une année. Après cette déconvenue, elle s'est donc tournée vers le monde professionnel pour avoir un temps de réflexion. Elle travaille deux ans chez Publicitas où elle souhaite se spécialiser en marketing et annonce très vite à son employeur qu'elle veut faire le SAWi (formation continue en marketing, publicité & communication). Son responsable ne l'entend pas ainsi et souhaite qu'elle reste à son poste administratif. Lorsqu'un de ses collègues se voit accepté de faire la formation, elle décide d'envisager différemment et pars de l'entreprise. Les valeurs sociales lui tenant à cœur, elle entame une formation d'enseignante généraliste sachant que ce ne sera qu'un passage dans sa vie car ce n'était pas forcément un but en soi.

### *D'autres perspectives, les HES sont nées*

Entre temps, les hautes écoles spécialisées sont nées et des perspectives se sont, du coup, ouvertes. En parallèle de son travail à 100%, elle entame une formation en cours du soir à la haute école de gestion à Neuchâtel sur une année portant sur une introduction au management et gestion d'entreprise. Elle y côtoie Diane Reinhard alors professeure à la HEG Arc qui l'encourage à débiter un bachelor en économie en cours d'emploi. Afin de répondre aux exigences d'entrée, elle fait une formation accélérée de 4 mois du programme de CFC de commerce en comptabilité. Le ok reçu, elle attaque donc sa première année HEG tout en poursuivant pratiquement à 100% son activité professionnelle d'enseignante.

### *Le regard des collègues et de son entourage*

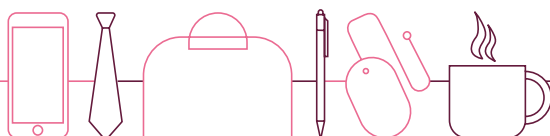
Après une année plus qu'intense à jongler entre son travail à presque 100% et la formation, elle choisit de terminer dans une classe à plein temps. Elle relève par ailleurs, qu'il n'a pas du tout été aisé gérer le jugement de ses collègues enseignants, devant se justifier régulièrement car ils ne pensaient pas qu'elle puisse donner un cours de qualité avec une formation en parallèle, elle a donc jeté l'éponge. Son entourage ne l'a par ailleurs pas forcément soutenue dans sa démarche, mais tenace, elle tient bon et utilise ces remarques parfois blessantes comme une excellente source de motivation.

### *Un poste à la HEIG-VD et un master*

Son bachelor en poche, elle a l'opportunité de travailler à la HEIG-VD en tant que collaboratrice scientifique et tout particulièrement d'organiser deux prix qui lui sont chers pour les valeurs qu'ils défendent :

- Le Prix Suisse de l'Éthique
- Le Prix GENILEM HES Vaud

Elle encadre également les étudiantes et étudiants dans leur pratique professionnelle pour les domaines de la communication et de la fiscalité. Elle se charge aussi de la recherche des experts pour les différents travaux de bachelor. Son rôle, faire le lien entre le professeur et les experts. Elle est aussi référente pour la HEIG-VD de Career Women.



*La suite, il ne reste plus qu'à l'écrire...*

Aujourd'hui elle est en passe de terminer son IMBA en management à la HEIG-VD. A termes, elle souhaite valoriser son master dans des domaines comme le sport, la culture ou le développement territorial/urbanisme.

**C'est un parcours clairement atypique, qu'est-ce qui vous a motivé à reprendre des études et faire un tel changement professionnel ?**

J'avais le sentiment d'avoir fait le tour de mon métier d'enseignante. Je m'ennuyais intellectuellement, j'avais le sentiment d'être dans un cocon et que le monde avançait sans moi. J'avais besoin de comprendre le monde de l'économie et de ce qui y est lié. Ce n'était même pas un choix, mais une obligation. Et je n'ai jamais regretté. Certes je n'avais aucun souci d'avenir, une situation, des vacances mais ce n'était vraiment pas cela que je voulais pour ma vie. C'est la plus belle décision que j'ai prise. Et cela m'a donné énormément confiance en moi.

**Que signifie faire carrière pour vous ?**

Faire carrière signifie pour moi m'épanouir personnellement, partager ma passion avec d'autres personnes, agir de manière responsable pour participer au monde de demain et faire preuve d'adaptation et de créativité. Personnellement, j'adore le changement.

**Quel a été le meilleur conseil reçu durant votre carrière ?**

Oser être ambitieuse et se donner les moyens de réaliser son/ses rêve(s), même si son entourage ne comprend initialement pas notre démarche.

**Quels conseils pouvez-vous donner aux étudiantes actuelles concernant les études ? A quoi doivent-elles particulièrement être attentives ?**

Il est indispensable de conserver une vie sociale, de se préserver des instants de partage avec les autres et avec soi-même. Les hobbies constituent, au-delà du plaisir et du bien-être qu'ils procurent, un moyen cohérent d'élargir son réseau professionnel. Ils permettent effectivement de côtoyer des personnes qui partagent les mêmes intérêts et passions.

**Quels conseils donneriez-vous à nos alumni concernant le développement de leur parcours professionnel ? A quoi doivent-elles être particulièrement attentives ?**

Il est important d'avoir quelques personnes de référence, de modèles, surtout en début de carrière. Elles représentent des jalons qui permettent d'obtenir des conseils, un soutien et une écoute d'experts.

**Vous nous parliez justement qu'il fallait trouver un équilibre entre phase intense et de récupération. Est-ce que cet équilibre arrive parfois à ses limites ?**

Oui, effectivement. Pour ma part, le signal d'alarme est représenté par une baisse de motivation générale et le sentiment de ne plus arriver à maîtriser le temps qui passe. Alors, je médite et m'oblige à me recentrer sur ce qui m'est indispensable, en lien avec mes valeurs et convictions.

**Auriez-vous autre chose à rajouter pour nos étudiantes et alumni ?**

Je suis persuadée que nous avons beaucoup à apporter, en tant que femmes, dans l'économie en général, au sein des entreprises quelle que soit leur taille, même si le monde du business conserve l'image-cliché de l'homme. Comme nous devons toujours plus prouver qu'eux pour être reconnues, il est important que nous nous soutenions.

